

Journée d'étude internationale / Université Grenoble Alpes

# Mobilisations collectives, mouvements sociaux et néolibéralisme en Amérique Latine. Retour(s) sur le Chili actuel

*Movilizaciones colectivas, movimientos sociales y neoliberalismo en América  
Latina. Nueva(s) mirada(s) sobre el Chile actual*

17 juin 2016 - 13h30 – 18h30



Grande salle des colloques, Bâtiment Stendhal (G - 4<sup>e</sup> étage)

Organisé par  
Franck Gaudichaud (UGA / ILCEA4) et Antoine Faure (Chercheur associé à PACTE)

Contact : [franck.gaudichaud@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:franck.gaudichaud@univ-grenoble-alpes.fr)

Langue : espagnol et français

ENTRÉE LIBRE



## Présentation

Dans l'imaginaire contemporain latino-américain, le mot de « néolibéralisme » renvoie assez souvent, à un petit pays du Cône Sud : le Chili. Pour toute une génération, le traumatisme du coup d'Etat de 1973 ne met pas simplement fin au projet politique porté par le président Salvador Allende, et à « la voie chilienne au socialisme » : l'intervention militaire enclenche aussi la mise en œuvre brutale de mesures néolibérales qui anticipent plusieurs évolutions à venir sur tout le continent, et plus généralement à l'échelle mondiale. Mais de quoi parle-t-on lorsque l'on affirme que le Chili est un pays « néolibéral » ? Et selon quelles modalités concrètes ? La question alimente de nombreuses réflexions et débats au sein des sciences sociales comme de la sphère publique, depuis 40 ans.

Dans le prolongement de travaux et publications précédents et du colloque international (2013) « Chili actuel. Gouverner et résister dans une société néolibérale » (<http://chili-neoliberal.sciencesconf.org>), l'objectif de ce workshop international sera d'aborder – et de questionner - un processus devenu central depuis 2011 au Chili, suite notamment à l'émergence d'un puissant mouvement social pour l'éducation : la revitalisation partielle – et parfois contradictoire - de mouvements sociaux, syndicaux et indigènes, ce que l'historien Mario Garcés a pu nommer « réveil » de l'action collective, après plus de 20 ans de « consensus » politique post-dictatorial. Ainsi, les communications envisagées aborderont différents acteurs de l'espace des mouvements sociaux chiliens : salariés et syndicalisme ; étudiants (et leur rapport aux organisations politiques) ; femmes et féminismes, mouvements régionalistes, mais aussi les formes d'action publique néolibérale qui tentent de répondre au « mal être citoyen » croissant qui parcourt le pays. Les communications se baseront sur des travaux de terrains récents ou en cours, privilégiant le temps de débat et d'échange avec les chercheurs chiliens et français présents.

En se plaçant dans la lignée de l'essai « Chili actuel. Anatomie d'un mythe » du sociologue Tomás Moulian (1997), cette journée cherche à décortiquer, sous un jour critique, les diverses mobilisations qui traversent la société néolibérale chilienne et interroger leur caractère novateur ou au contraire « historique », et par ce biais mettre à jour les possibles fissures du « modèle » Chilien, aussi bien par « en haut » (crise de légitimité et des institutions en partie héritées de la dictature) que par « en bas », contestations collectives contre l'ordre établi. Il s'agit finalement d'évaluer dans quelle mesure les résistances au néolibéralisme sont au cœur de la définition du projet de société du Chili contemporain, mais aussi d'appréhender les dynamiques et contradictions de ces mobilisations ou encore les réponses mises en place par l'Etat pour les affronter, éviter ou intégrer.

## PROGRAMME SYNTHÉTIQUE

### 13H30 : Accueil et présentation

14H10 – 14H30 : Nicole Forstenzer (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), « Femmes et féminismes dans le Chili actuel : injonctions paradoxales du « néolibéralisme à visage humain ». En français.

14h35 – 14H55 : Héctor Ríos (University of Bristol / Universidad de Santiago), « Le social et le politique dans le mouvement étudiant chilien. Organisations politiques et changements organiques à la Confédération des étudiants du Chili (CONFECH) 2011-2016 ». En espagnol.

15H00 – 15H20 : Antoine Maillet (Université du Chili) *en visioconférence*, « Des hybrides néolibéraux comme réponse à la désaffection citoyenne ? Réflexions sur des instruments de politiques innovants dans le Chili actuel ». En français.

15H25 : Discussion

*Discutants* : Stéphane Boisard (Institut national universitaire Champollion) et Antoine Faure (PACTE).

16H00 : Pause

16H20 – 16H40 : Gabriela Molina Méndez (Sciences-Po Grenoble), « Décentralisation et revendication citoyenne en contexte néolibéral. Les cas de la région de Los Ríos et de la ville de Valdivia ». En espagnol.

16H45 – 17H05 : Miguel Urrutia F. (Université du Chili) *en visioconférence*, « Double articulation de la grève ouvrière dans l'accumulation néolibérale chilienne ». En espagnol.

17H10 – 17H30 : Franck Gaudichaud (Université Grenoble-Alpes), « Revitalisation syndicale et salariat précaire en contexte néolibéral : dynamiques, répertoires et mobilisations de l'Union Portuaire du Chili (2010-2015) ». En français.

**17H35 – 18H30 : Discussion et débat conclusif.** En français et en espagnol.

**20H : Projection-débat autour de *La Nación Mapuche* (Argentine) à Mon Ciné Saint-Martin-d'Hères**

## PROGRAMME

**13H30 : Accueil**

**13H45 : Présentation**

**14H10 – 14H30 : Nicole Forstenzer (docteure en sociologie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et auteure de "Politiques de genre et féminisme dans le Chili de la post-dictature, 1990-2010" (L'Harmattan, 2012), « Femmes et féminismes dans le Chili actuel : injonctions paradoxales du « néolibéralisme à visage humain ». En français.**

Cette communication prendra appui sur une réflexion liminaire sur le néolibéralisme dans une perspective féministe. Il s'agira d'évoquer ses différents niveaux et définitions mais aussi sa manifestation à la fois singulière et emblématique dans le Chili de la dictature et de la post-dictature, pour proposer une réflexion en trois temps. Dans un premier temps, l'accent sera mis sur le fonctionnement matériel du capitalisme néolibéral au Chili : la division sexuelle du travail et la position des femmes dans et à l'articulation des sphères productives et reproductives. Une attention particulière sera portée aux politiques de genre dans leur volonté d'autonomisation (*empoderamiento*) des femmes. Dans un deuxième temps, la réflexion s'attachera à retracer brièvement les implications aujourd'hui bien connues du tournant néolibéral associé à la promotion du genre sur les mouvements féministes à l'échelle internationale (à partir des années 1990): passage de la logique de la contestation à celle la coopération, professionnalisation-institutionnalisation des sphères militantes et constitution d'une « société civile » aux marges de la sphère étatique. Au Chili, le « triangle de velours » (A. Woodward), à son apogée pendant les gouvernements concertationnistes, repousse dans la radicalité stigmatisée et le mutisme les voix féministes dissidentes. La communication proposera ensuite de mobiliser la théorie d'A. O. Hirschman « Exit, Voice et Loyalty » (1970) pour examiner les recompositions aujourd'hui à l'œuvre dans les féminismes chiliens. Enfin, le débat actuel autour de la dépénalisation de l'avortement thérapeutique permettra d'aborder les turbulences d'un modèle de démocratie de marché poussé à ses limites - ces limites qui sont autant de fissures permettant d'en faire bouger les lignes.

**14h35 – 14H55 : Héctor Ríos (doctorant en science politique, University of Bristol/ Universidad de Santiago, Chercheur du groupe Etudes sociales et politiques, Psychologue social de l'Universidad de Santiago), « Le social et le politique dans le mouvement étudiant chilien. Organisations politiques et changements organiques à la Confédération des étudiants du Chili (CONFECH) 2011-2016 ». En espagnol.**

La exposición presenta una panorámica crítica sobre las tendencias hegemónicas en el estudio del movimiento estudiantil chileno y propone algunos lineamientos para el análisis estratégico del conflicto educacional actual. La discusión se basa en el estudio operacional de las relaciones entre lo social y lo político durante la CONFECH 2011-2016, enfatizando las transformaciones orgánicas de la CONFECH, sus correlaciones internas y los cambios en sus petitorios. La exposición describe las complejidades que las actuales lecturas tienen para reconocer fenómenos críticos en el desarrollo político del movimiento estudiantil chileno y la omisión de las organizaciones políticas de izquierda que participan del movimiento estudiantil cuyas transformaciones son una fuente explicativa de los cambios estratégicos en el movimiento estudiantil. La presentación finaliza con reflexiones teóricas y políticas en torno a la racionalidad del estudio de los movimientos sociales en el contexto neoliberal.

**15H00 – 15H20 : Antoine Maillet (professeur en science politique de l'Institut des Affaires publiques de l'Université du Chili) en visioconférence, « Des hybrides néolibéraux comme réponse à la désaffection citoyenne ? Réflexions sur des instruments de politiques innovants dans le Chili actuel ». En français.**

Depuis les mobilisations de 2011, la désaffection pour la politique et plus généralement pour le « modèle » chilien est devenue centrale dans le débat public chilien. Les effets de ces changements dans les coordonnées de la discussion générale sont aussi sensibles dans certaines politiques spécifiques. Dans cette communication, on traitera plus particulièrement des cas des politiques de retraite et de l'énergie, pour lesquelles des innovations importantes sont en cours d'élaboration ou mises en œuvre. Dans quelle mesure transforment-elles ces politiques ? Peuvent-elles se généraliser et apporter une réponse à l'actuel malaise chilien ? Pour répondre à ces questions, on présentera d'abord ces mesures, analysées dans le cadre conceptuel des « variétés de néolibéralisme » (Maillet, 2015). Puis on en discutera la portée et les effets possibles.

**15H25 : Discussion**

**Discutants : Stéphane Boisard (MCF en histoire et civilisation latino-américaine à l'Institut national universitaire Champollion) et Antoine Faure (Docteur en science politique de Sciences Po Grenoble, chercheur associé à PACTE).**

**16H00 : Pause**

**16H20 – 16H40 : Gabriela Molina Méndez (doctorante en science politique, Sciences-Po Grenoble), « Décentralisation et revendication citoyenne en contexte néolibéral. Les cas de la région de Los Ríos et de la ville de Valdivia ». En espagnol.**

La comunicación propuesta pretende analizar el impacto de la movilización ciudadana de la ciudad de Valdivia en las acciones del gobierno de turno, el cual crea finalmente una nueva región en Chile en 2007, la región de Los Ríos. A partir de la literatura especializada y de documentos institucionales, observaremos de una parte, que el proceso de descentralización en Chile –desde los orígenes del estado-nación- se propone como una construcción jurídica y formal bajo una lógica *top-down*, reforzado a través de una concepción esencialmente económica de la región. De otra parte, examinaremos las respuestas de una ciudad que busca reivindicar su antiguo estatus de capital regional y cómo dentro de un marco de oportunidades, esta elige el contexto propicio para obtener su propósito por la vía institucional. Inscrita en la sociología política, nuestra perspectiva abordará en tres escalas (nacional, regional y local) cuáles son los dispositivos y discursos de la acción pública en las políticas de descentralización en los tiempos del neoliberalismo y cómo la sociedad civil los confronta o adecúa a fin de preservar su autonomía e identidad.

**16H45 – 17H05 : Miguel Urrutia F. (professeur en sociologie de la faculté de sciences sociales de l'Université du Chili) en visioconférence, « Double articulation de la grève ouvrière dans l'accumulation néolibérale chilienne ». En espagnol.**

En los últimos 20 años, Chile se ha ubicado entre los tres países latinoamericanos con mayor crecimiento económico. Ante tal hecho concreto, buena parte de la crítica al modelo chileno ha adquirido un carácter moralizante que impide articular la investigación académica con la resistencia y la propuesta políticas. Las denuncias de la rampante desigualdad socio-estructural, del endeudamiento masivo, o de las brutales sobrecargas laborales -más allá de ajustarse a la verdad objetiva del neoliberalismo chileno- suelen funcionar políticamente como tribunales que imponen imágenes victimizadas y exangües del *demos*. Se llega a un punto en que, sin reflexionarlo, la crítica repone efectos de la dictadura, desalentando hasta las más básicas confianzas en la subjetividad del proletariado. En este marco, y a excepción de trabajos como el de Rafael Agacino y

Franck Gaudichaud, las necesarias preguntas sobre nuevos procesos de subjetivación política proletaria, están omitiendo la variedad de registros de la acumulación capitalista y del conflicto capital/trabajo en el neoliberalismo chileno. No obstante lo anterior, cuando se enteraban tres lustros desde el término de la dictadura, las movilizaciones sindicales fuertes no solo reaparecieron, sino que lo hicieron donde el neoliberalismo chileno había desplegado su más complejo dispositivo de control: el sector de trabajo subcontratado en áreas estratégicas del extractivismo (cobre, forestal, salmones, puertos). Nuestras investigaciones sobre este proceso (evidentemente engarzado con las movilizaciones por la educación pública los años 2006 y 2011), nos han mostrado un tipo de huelga obrera caracterizado por el *double bind* de su exclusión en el derecho laboral, y la inclusión estratégica del trabajo subcontratado en el patrón de acumulación contemporáneo. Así, la fisonomía del movimiento obrero chileno en el neoliberalismo maduro, se aparta de las referencias mecanicistas manadas del marxismo latinoamericano convencional, exigiendo un análisis transdisciplinario capaz atender a las características específicas del proceso de acumulación, sin descuidar las formas moleculares de resistencia a la explotación.

**17H10 – 17H30 : Franck Gaudichaud (MCF en histoire et civilisation latino-américaine à l’Université Grenoble-Alpes), « Revitalisation syndicale et salariat précaire en contexte néolibéral : dynamiques, répertoires et mobilisations de l’Union Portuaire du Chili (2010-2015) ». En français.**

Cette communication se propose de présenter les premières conclusions d’un travail de terrain de longue haleine, réalisé dans les ports chiliens au cours des deux dernières années, sur les processus de revitalisation syndicale en contexte de “néolibéralisme mature”, concept que lequél nous reviendrons brièvement. Pour ce faire, nous analyserons le surgissement (2010), le développement et la dynamique de mobilisations de l’Union Portuaire du Chili (UPCH). Notre réflexion sera centrée sur les répertoires d’action originaux de l’UPCH, du nord au sud du Chili, mais aussi cherchera à appréhender de quelle manière ces luttes s’inscrivent dans un temps long de l’histoire syndicale nationale, et notamment par le biais d’un ancrage territorial (communal-régional) et d’un espace portuaire spécifique. Il s’agit de comprendre et décrypter comment dans un pays parfois considéré comme “laboratoire” du néolibéralisme, a pu se réorganiser un “nouveau” syndicalisme combatif et « *clasista* », utilisant en particulier le levier d’une position “stratégique” au sein de l’économie primo-exportatrice et ce malgré des niveaux de précarité salariale et de répression antisindicale extrêmement élevés. Nous présenterons enfin les tendances à la politisation de ce secteur du champ syndical, mais aussi les limites, tensions internes et difficultés de ces organisations au moment de défendre leurs revendications et diffuser leurs mots d’ordre.

**17H35 – 18H30 : Discussion et débat conclusif.** En français et en espagnol.

-----  
**20H Projection-débat autour de *La Nación Mapuche* (Argentine) à Mon Ciné Saint-Martin-d’Hères**

Documentaire de Fausta Quattrini (2007, 96 min, VOTF) en présence d’Eugenio Salas Olave (sculpteur, peintre et spécialiste de la culture Mapuche), organisé par le Collectif Chili-Mapuche et France Amérique Latine 38 dans le cadre des « Rencontres autour de la culture Mapuche » coordonnées par les associations Scènes Obliques et ECLAT. Mon Ciné, Saint-Martin d’Hères, Prix Ciné (resa : 04 76 54 64 55). <https://rencontresmapuches.wordpress.com/>



## Eléments de bibliographie

FAURE A., GAUDICHAUD F., GODOY MC., JARA R., MIRANDA F., *Chili actuel. Gouverner et résister dans une société néolibérale*, Paris, L'Harmattan, Coll. Recherches Amérique Latine, 2016 (à paraître).

ARAUJO K., MARTUCELLI D., « Individu et néolibéralisme : réflexions à partir de l'expérience chilienne », *Problèmes d'Amérique latine*, Printemps 2013, n°88, pp. 125-143.

COUFFIGNAL G. ET VELUT S. (DIR.), Dossier « Le Chili "déconcerté" », *Cahiers des Amériques Latines*, n°68, Institut des hautes études de l'Amérique latine (IHEAL), 2012.

FRENCH-DAVIS R., *Entre el neoliberalismo y el crecimiento con equidad. Tres décadas de política económica en Chile*, Buenos Aires, Siglo XXI, 2004.

GARRETÓN M. A., *Neoliberalismo corregido y progresismo limitado. Los gobiernos de la Concertación en Chile. 1990-2010*, Santiago, Editorial ARCIS/ CLACSO, 2012.

GAUDICHAUD F., « La voie chilienne au néolibéralisme. Regards croisés sur un pays laboratoire », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, Questions du temps présent, 10 juin 2014, <http://nuevomundo.revues.org/67029>.

GAUDICHAUD F., *Las fisuras del neoliberalismo maduro chileno. Trabajo, "democracia protegida" y conflictos de clases*, Buenos Aires, Consejo Latinoamericano de Ciencias Sociales – CLACSO, 2015 (version en ligne: <https://t.co/zr0icx8Z36>).

GAUDICHAUD F., MIRANDA F. et GODOY MC. (coord.), *Dossier Le Chili actuel, à l'ombre du néolibéralisme : travail, territoires, cultures* » *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, Questions du temps présent, mis en ligne le 18 septembre 2015, consulté le 23 novembre 2015: <https://nuevomundo.revues.org/67688#a-l-ombre-du-neoliberalisme-travail-cultures-territoires-dans-le-chili-actuel>.

GARCÉS M., *El despertar de la sociedad. Los movimientos sociales en América Latina y Chile*, Santiago, LOM Ediciones, 2012.

MAILLET A., « Más allá del "modelo". Pensar las relaciones Estado-mercado a nivel-sectorial », *Revista de Sociología E Política*, 23(55), 2015, 53–73.

MAILLET A., « Variedades de neoliberalismo. Innovación conceptual para el análisis del rol del Estado en los mercados », *Revista de Estudios Políticos*, 169, 2015, 109–136.

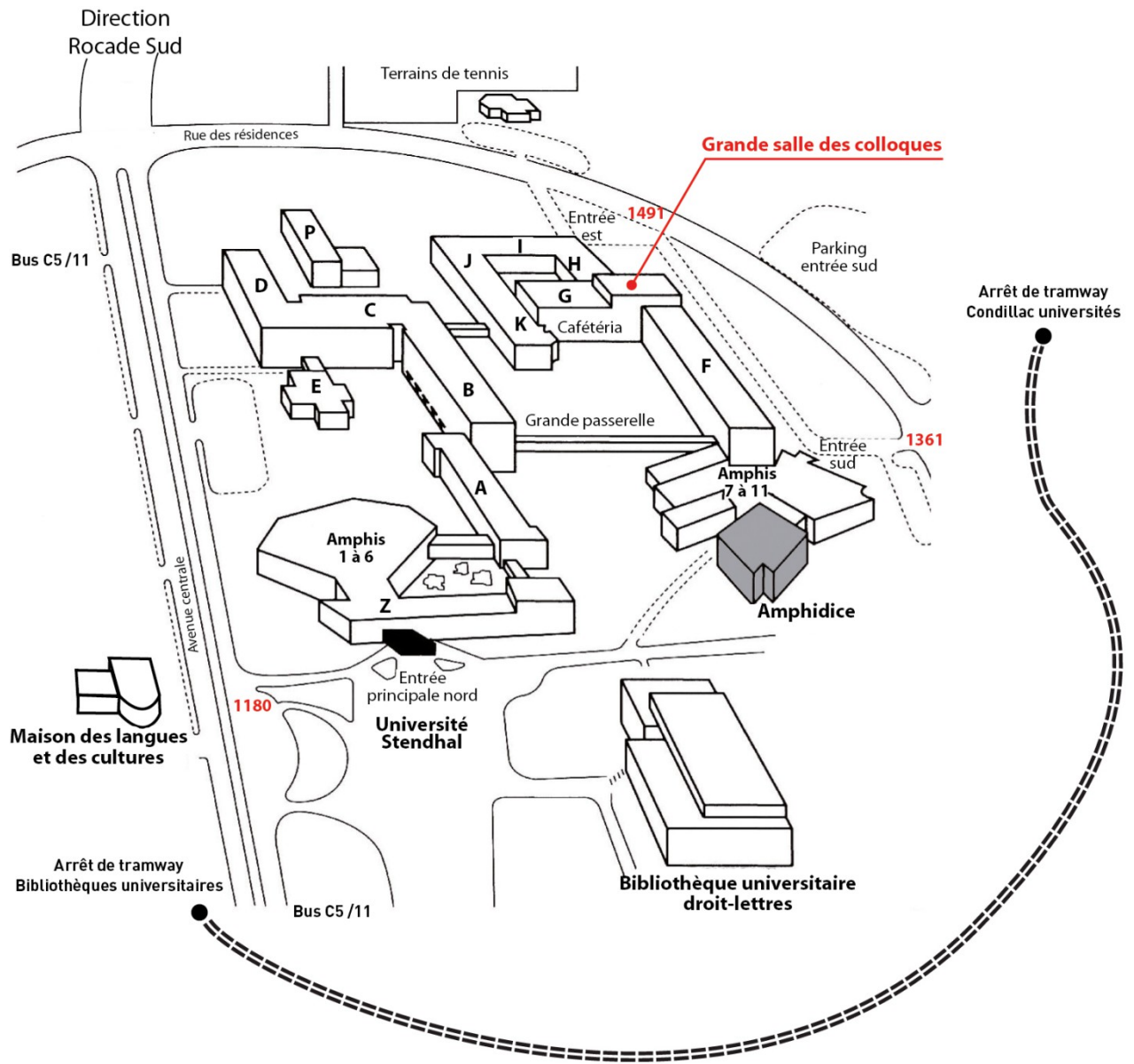
MAYOL A., *No al Lucro. De la crisis del modelo a la nueva era política*, Santiago, Random House Mondadori, 2012.

MOULIAN T., *Chile actual: anatomía de un mito*, Santiago, LOM, 1997.

RUIZ C., *Conflicto social en el neoliberalismo avanzado: análisis de clase de la revuelta estudiantil en Chile*, Buenos Aires, CLACSO ediciones, 2013.

STILERMAN J., SALCEDO R., « Transposing the Urban to the Mall: Routes, Relationships, and Resistance in Two Santiago, Chile, Shopping Centers », *Journal of Contemporary Ethnography*, n° 41, 2012, pp. 309-336.

# PLAN D'ACCÈS AU CAMPUS DE SAINT-MARTIN D'HÈRES



**En tramway :** lignes B et C, arrêt « Condillac-Universités », direction « Gières-Universités ».